



page n° 55 du 2 février 2022

Fils du héros irlandais Théobald Wolfe Tone, William intègre l'école de cavalerie de Saint-Germain

Le père de William, Théobald Wolfe Tone naît à Dublin en 1762 dans une famille protestante pauvre mais cultivée. Il commence à s'intéresser à la politique après des études de droit. Il publie une *Adresse au peuple irlandais*, réclamant une république irlandaise indépendante. C'est un homme séduisant, grand, brun, mince et agile, aux yeux brillants, pleins de vivacité.

En 1796, Théobald Wolfe Tone se rend en France afin de persuader le gouvernement d'entreprendre une expédition en Irlande. Il rencontre Charles Delacroix, ministre des relations extérieures du Directoire. Tone est alors nommé chef de brigade dans l'armée française.

Sous le commandement du général Hoche, 45 navires et 13 400 hommes quittent Brest en direction de l'Irlande mais une très forte tempête contrarie l'opération. Toujours sous la direction de Hoche, une deuxième opération est projetée mais n'aura pas lieu. Tone rencontre Bonaparte qui n'est pas alors disposé à entreprendre un débarquement en Irlande ; il prépare l'expédition d'Egypte. À Sainte-Hélène, il dira pourtant à Las Cases « *Si, au lieu de faire l'expédition d'Egypte, j'eusse fait celle de l'Irlande, que pourrait-être l'Angleterre aujourd'hui ?* »

T.W Huffam, *Portrait de Théobald Wolfe Tone*, hst,
National Gallery of Ireland



Après l'insurrection d'Irlande en mai 1798, le Directoire décide d'apporter de l'aide aux rebelles irlandais mais malgré une victoire française de très courte durée et l'organisation éphémère de la République du Connaught, les troupes françaises ne font pas le poids face aux forces britanniques arrivées en renfort. Tone est fait prisonnier par les Anglais qui veulent le pendre mais il se tranche la gorge dans sa cellule.



Matilda¹, la très jeune veuve de Théobald Wolfe Tone s'installe alors à Paris où elle élève ses enfants. Elle obtient du Directoire une bourse pour faire entrer son fils, William (1791-1828), à l'École de cavalerie, et le 13 octobre 1810 ils prennent le coche pour Saint-Germain-en-Laye. Matilda s'installe en face du château, à l'hôtel de la Surintendance. William, habitué à l'austérité irlandaise, s'adapte très vite aux conditions difficiles de l'École qui compte alors 130 élèves.

Le 12 avril 1812, après une chasse en forêt de Saint-Germain, Napoléon rencontre Matilda sur la Terrasse. Elle se fait connaître comme l'épouse de Théobald Wolfe Tone et lui dit combien son fils désire le servir dans ses armées. « *Soyez parfaitement tranquille sur son compte, votre enfant sera bientôt naturalisé* » lui répond l'Empereur.

Portrait de Matilda, hst, National Gallery of Ireland

¹ Matilda Wolfe Tone, née Witherington (1769-1849) avait épousé Théobald Wolfe Tone en 1785. De cette union naquirent 4 enfants dont seul William atteindra l'âge adulte.



C'est après cette rencontre que Napoléon rend visite à l'École de cavalerie de Saint-Germain à l'improviste : il a tout loisir d'y examiner « *les lieux qui empestant, de goûter à du pain et à des plats détestables* ». Par la correspondance de Desiderio Sertorio, élève italien de l'école, on apprend qu'en mai 1812, le pain est très bon et les plats très corrects. William, très bien noté à l'École de cavalerie, est naturalisé français en 1812 et entre comme sous-lieutenant au 8^e Chasseur commandé par Edmond de Talleyrand-Périgord pour rejoindre, début 1813, la Grande armée d'Allemagne.

Il participe aux batailles de Dresde et de Leipzig où il est blessé. Son épope napoléonienne est racontée dans son ouvrage, *Récits de mes souvenirs et campagnes dans l'armée française*. Il reprend du service quand Napoléon revient de l'île d'Elbe, et termine sa carrière militaire française à Waterloo.

Portrait de William Wolfe Tone, British Museum

Rentré à Paris, William Wolfe Tone assiste en 1816 au mariage de sa mère avec un américain, Thomas Wilson, et va vivre avec eux à New-York où il s'engage pour deux ans comme capitaine dans l'armée américaine. Il meurt de tuberculose en 1828 à 37 ans. Matilda et lui reposent tous deux au cimetière de Brooklyn à New-York.

Arlette Millard

Pour en savoir plus :

Archives historiques du ministère de la Guerre, dossier de Théobald Wolfe Tone, dossier de William Tone, Correspondance de 1814.

Jacques-Olivier Boudon, « L'école de cavalerie de Saint-Germain-en-Laye, 1809-1814 », *Bulletin des Amis du Vieux Saint-Germain*, n°55, p. 66-85.

Albert Joly, *Revue historique de Versailles et de Seine et Oise*. Juillet-décembre, 1943.

Charles-Henri Tauflieb, *Correspondance de Desiderio Sertorio*, Saint-Germain-en-Laye, Éditions Hybride, 2009.

William-Théobald Wolfe Tone, *Récit de mes souvenirs et campagnes dans l'armée française*, Paris, Émile Paul éditeur, 1899, (réédition), consultable sur Gallica : [Récit de mes souvenirs et campagnes dans l'armée française / par William-Théobald Wolfe Tone ; publié par M. le Cte A. de Diesbach | Gallica \(bnf.fr\)](#)

William Wolfe Tone, *Life of Théobald Wolfe Tone, founder of the United Irish Society*, Washington, 1926

